



<https://www.biodiversitylibrary.org/>

Bulletin de l'Herbier Boissier

Genève, Impr. Romet, 1893-1908

<https://www.biodiversitylibrary.org/bibliography/49730>

ser.2 v.3 1902-1903: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/105266>

Page(s): Page 488, Page 489, Page 490, Page 491, Page 492, Page 493, Page 494, Page 495, Page 496, Page 497, Page 498, Page 499

Holding Institution: New York Botanical Garden, LuEsther T. Mertz Library

Sponsored by: The LuEsther T Mertz Library, the New York Botanical Garden

Generated 8 March 2024 12:32 PM

<https://www.biodiversitylibrary.org/pdf4/1678113i00105266.pdf>

This page intentionally left blank.

LES ECHIUM

DE LA

Section des **PACHYLEPIS** sect. nov.

PAR

† **Auguste DE COINCY**

(Suite et fin.)

Echium Auberianum.

E. Auberianum Webb et Berth. *Phyt. Can.* III, p. 42. Webb exemp. auth. *in herb. Museum.*

Ic. Phyt. Can. III, tab. 144, *sat. bona.*

Sect. *Pachylepis*. Monocarpique. Tige simple, herbacée, très grosse (6-8 cm.), dépassant 1 m. 50, hispide, longuement garnie dans sa partie supérieure de cymes florifères assez lâches, pédonculées, simples ou accolées deux à deux, très hérissées de poils jaunâtres. Feuilles radicales lancéolées, linéaires, aiguës, atténuées en pétiole, longues de 10-15 cm. sur 1 1/2 de large, couvertes de petits poils couchés, blanchâtres, tuberculeux; nervure médiane seule apparente; les feuilles caulinaires et les supérieures sont beaucoup plus petites et très étroites, très longuement acuminées au sommet; bractées lancéolées, aiguës, couvertes de poils jaunâtres très raides. Fleurs subsessiles. Calice à divisions linéaires lancéolées, aiguës, à peine inégales, hérissées de longs poils jaunâtres, en dedans et en dehors, longues d'abord de 7 mm. et atteignant à la fin 12-14 mm. Corolle presque glabre, bleuâtre de 15-16 mm., à lobes obtus, peu profonds, les postérieurs seulement un peu proéminents, à gorge ouverte; l'anneau est composé d'une membrane ondulée couverte de longs poils naissant en dessous. Etamines à filets insérés assez bas, un peu épaissis à la base; les trois postérieures sont incluses, les deux antérieures subexsertes; anthères ovales suborbiculaires de 1/2 mm. Style

exsert, glabre en dessous de la partition; branches du style atteignant 2 mm. Stigmates petits, capités. Achaines (3 mm.) grisâtres, rugueux, obtusément carénés.

Hab. Ténériffe (Pico de Teyde, *legit* P.-A. Auber).

Cette espèce est bien caractérisée par sa tige monocarpique, par son aspect remarquablement hérissé qui rappelle un peu celui de *italicum* surtout par la brièveté des étamines, exceptionnelle pour un *Echium* des Canaries.

La figure citée est bonne, mais l'analyse ne fait pas voir que les deux lobes postérieurs de la corolle sont un peu proéminents. Il est rare, du reste, de trouver une figure d'*Echium* où les étamines et les lobes de la corolle soient en rapport exact. Règle générale, l'étamine insérée le plus bas qui est en même temps la plus courte, est située entre les deux lobes postérieurs. Les exceptions, s'il y en a, ne peuvent se produire qu'en cas d'égalité d'insertion de toutes les étamines.

Echium strictum.

E. strictum L. f. *Sup.*, p. 131 (*Ph. Can.* III, 45); *E. lineatum* Jacq. *Eclog.* (Leh. *Asp.*, p. 413); *E. lineolatum* *Ph. Can.* III, 45.

Ic. Ined. hort. Monsp. (velin de Node-Véran, *sub. nom.* *E. stricti*, fleurs roses, calices quinquifides).

Exs. Bourg. Pl. Can., n° 368 (*sub. nom.* *E. stricti*, calices quadrifides); n° 234 (*sub. nom.* *E. lineolati*, calices quadrifides?); n° 1439, *ann.* 1855 (*sub. nom.* *E. lineati*, calices quadrifides); n° 1437, *ann.* 1855 (*sub. nom.* *E. stricti*, calices quinquifides, ♀).

Sect. Pachylepis. Arbuste rameux. Inflorescences disposées au sommet des rameaux en grappes assez lâches, manifestement feuillées, composées de cymes simples ou plus souvent accolées deux à deux, pédonculées, d'abord globuleuses et ensuite très développées; l'indument est hérissé, presque dimorphe, composé de poils étalés ou renversés, un peu tuberculeux et d'un duvet roussâtre plus court, apparent surtout dans la partie supérieure des inflorescences. Feuilles moyennes ovales ou lancéolées, aiguës, pétiolées; les supérieures sessiles, mais toujours atténuées à la base; elles sont vertes, un peu plus pâles en dessous, avec des nervures très saillantes; l'indument est finement tuberculeux, rude, court, homomorphe, plus développé sur les nervures de la face inférieure; bractées petites, linéaires. Fleurs sessiles. Calice velu, à divisions d'abord linéaires,

de 3 à 4 mm., accrescentes à la maturité, surtout en largeur et devenant très inégales; deux d'entre elles sont souvent soudées ensemble dans une grande partie de leur longueur. Corolle de 7-8 mm., bleuâtre, presque glabre, à gorge ouverte, à lobes subégaux; anneau poilu, formant une ligne ondulée souvent peu épaisse. Etamines très exsertes, à filets glabres, les trois postérieurs réunis à la corolle obliquement par une membrane bien développée; les deux antérieurs un peu dilatés à la base; anthères ovales atteignant à peine $\frac{1}{2}$ mm. Style exsert, poilu, mais devenant glabre un peu au-dessous de la bifurcation. Stigmates très petits. Achaines noirâtres ($2\frac{1}{2}$ mm.), à échinules très aigus.

Hab. Ile de Fer (Bourgeau, La Perraudière); Grande-Canarie (Bourgeau, Murray); Ténériffe (Webb, Lowe).

L'*E. strictum* est caractérisé par son port, son indument, ses inflorescences lâches, ses petites cymes géminées, assez longuement pédonculées, d'abord globuleuses, ses petites corolles presque tout à fait glabres, etc.

J'ai renoncé à séparer le *strictum* du *lineatum*. Webb distingue le *strictum* par le calice qui a deux de ses divisions soudées; mais la même plante présente souvent des variations à cet égard. On admet que le *strictum* a des poils plus raides et renversés : mais cela ne s'accorde pas toujours avec les caractères tirés de la fleur qui serait plus grande et autrement colorée dans le *strictum*, ni avec les feuilles, qui varient suivant les échantillons pour la forme et la nervation.

Enfin les auteurs n'ont pas remarqué la fréquence des formes femelles dans cette espèce; la corolle est alors beaucoup plus petite, avec les étamines incluses portant des anthères sagittées. La grandeur de la corolle n'a ici aucune importance spécifique.

La figure citée des vélins de l'Herbier de Montpellier n'est pas de nature à éclairer la question.

Je crois donc qu'il est à propos de mêler toutes ces formes qui, du reste, comme l'a remarqué Webb, paraissent influencées par l'altitude où on les rencontre.

Echium ambiguum DC. *Cat. h. M.*, p. 107 (*Prod. X*, p. 17) et *in herb. Prodr.*, 28 mai 1810).

Ic. Ined. hort. Monsp. (dessin de Node-Véran).

Je dirai quelques mots de cette plante. La fleur que j'ai pu analyser m'a présenté des étamines à insertion toute particulière : les filets postérieurs, après leur insertion sur une base assez développée, se dirigent en

bas et se redressent ensuite brusquement; l'anneau légèrement poilu est modérément développé, la corolle est assez ouverte et blanchâtre sur le sec; le calice est à divisions lancéolées-linéaires, inégales; enfin l'aspect général de l'inflorescence, si j'en juge d'après le dessin de Montpellier, rappelle l'*E. strictum* auquel Alph. de Candolle l'a réuni comme variété; mais la corolle est plutôt celle de l'*exasperatum*.

Comme c'est une plante cultivée, peut-être altérée dans les jardins, je ne pense pas qu'il y ait lieu d'insister jusqu'à ce que des exemplaires sauvages aient pu lui être identifiés.

Echium exasperatum.

E. exasperatum Webb. *in sched.* Bourg. *Pl. Can.* 1846, n° 897.

Sect. *Pachylepis*. Arbuste rameux, paraissant buissonneux, à écorce blanchâtre se fendillant promptement; inflorescences disposées au sommet des rameaux en grappes courtes presque corymbiformes composées de cymes ordinairement simples et subsessiles; l'indument consiste en petits poils blanchâtres, courts, très serrés, couchés, persistant sur la vieille écorce, entremêlés d'aiguillons tuberculeux, dressés, qui deviennent rudes et piquants dans le sommet de la plante. Feuilles largement lancéolées, de 5-7 cm., subaiguës, très courtement atténuées à la base, plus pâles en dessous qu'en dessus avec des nervures très saillantes, le limbe est couvert de petits poils couchés et de tubercules aiguillonnés, très rudes au toucher; les nervures de la partie inférieure sont hérissées de poils tuberculeux piquants et beaucoup plus longs. Fleurs subsessiles. Calice à divisions linéaires, très aiguës, hérissées, d'abord de 5 mm., atteignant enfin 10-12 mm., mais restant linéaires ou étroitement lancéolées. Corolle bleuâtre, de 8 mm., hérissée, à lobes petits, subégaux, à limbe non étalé; anneau épais, ondulé, muni en dessous de quelques poils rares et très courts. Etamines exsertes à filets glabres, les trois postérieurs réunis à la corolle par un talon très développé inséré presque normalement vers la moitié du tube, les deux antérieurs à peine épaissis à la base, insérés un peu plus haut; anthères ovales, de $\frac{1}{2}$ mm. Style exsert, poilu jusqu'un peu au-dessous de la partition. Stigmates petits, capités. Achaines de 2 $\frac{1}{2}$ mm., à carène et à ailes hérissées de petits piquants souvent en forme de crête.

Hab. Ténériffe, dans les rochers au-dessus de Buenavista.

Cette plante rentre dans le groupe du *strictum*; j'ai pensé même à la conserver comme simple variété. Cependant quelques caractères particuliers me paraissent avoir une véritable valeur spécifique. L'inflorescence est très différente; l'indument composé en majeure partie, surtout dans la partie moyenne de la plante, de petits poils blancs couchés, est plus manifestement dimorphe, les poils tuberculeux étant bien distincts au-dessus; l'insertion des étamines postérieures assez haut dans le tube se fait au moyen d'un talon disposé normalement comme dans le *giganteum*; l'anneau est entouré de poils plus courts et plus rares; le calice a les divisions plus aiguës, plus accrescentes et restant étroitement lancéolées à la maturité, et toujours bien séparées; enfin, d'une façon générale, l'aspect de cet *Echium* est plus rude, plus âpre et plus buissonneux.

Il serait à désirer que l'on recueillît à nouveau l'*E. exasperatum* pour être fixé définitivement sur sa valeur spécifique.

Echium Pininana.

E. Pininana¹ Webb. et Berth. *Phyt. Can.* III, p. 44. Webb. *exempl. auth.* in herb. Muséum.

Ic. Phyt. Can. tab. 146, *bona, analysis mediocris.*

Sect. *Pachylepis*. « *Caulis basi lignescens, simplex, hapaxanthus, 6-12 pedalis, ramis junioribus herbaceis, fistulosis, laxè hispidis.* » (*Phyt. Can. l. c.*); l'inflorescence est formée par une longue panicule feuillée (*bipedalis*), composée de petits rameaux qui portent des cymes d'abord condensées, mais à la fin lâchement fructifères. Feuilles inférieures atteignant 40 cm. sur 8 de largeur, acuminées au sommet, atténuées à la base en un assez long pétiole dilaté à son insertion sur la tige, assez fortement nerviées en dessus et en dessous; les supérieures beaucoup plus petites; elles sont toutes vertes sur les deux faces (*Phyt. can.*) et revêtues d'une pubescence assez âpre; bractées ovales, aiguës, velues. Fleurs subsessiles. Calice velu, accrescent, à divisions à la fin ovales ou largement lancéolées, dont deux sont souvent soudées ensemble; elles sont en outre très inégales en largeur. Corolle bleue (*cærulea, Phyt. Can.*), de 10 à 12 mm., pubescente en dehors, à lobes obtus, crénelés, à gorge médiocrement dilatée; anneau peu épais, ondulé, couvert de longs poils qui s'insèrent en dessous. Étamines très exsertes à filets glabres, inégaux,

¹ *Sic vernacule dictum.*

insérés assez haut dans le tube, le postérieur rattaché à la corolle par une petite membrane, les deux intermédiaires un peu épaissis à la base ; les deux antérieurs ne le sont pas, mais sont insérés, suivant la règle, un peu plus haut que les trois postérieurs ; anthères elliptiques ($\frac{3}{4}$ de mm.). Style exsert, glabre seulement au-dessous de la partition qui est assez profonde. Stigmates petits, Achaines ($2\frac{1}{2}$ mm.), rugueux, noirâtres, à ailes prolongées en pointe conique en avant.

Hab. Ile de Palma (Barlovento, *Phyt. Can.*, Webb in *sched.*; *el monte Barlovento*. Lowe 264).

L'ampleur des feuilles, l'inflorescence, la forme du calice et des achaines rendent la détermination de cet *Echium* des plus faciles.

Echium Decaisnei.

E. Decaisnei Webb. *Phyt. Can.* III, p. 49. Webb. exempl. auth. in herb. Muséum.

lc. *Phyt. Can.* tab. 147 B, *sat bona, sed tria stamina posteriora nimis alte inserta, itidem annulus ad basim corollæ.*

Exs. Bourgeau, *Pl. Can.* 1845, n° 310; *Pl. Can.* 1855, n° 1433.

Sect. Pachylepis. Arbuste à tige glabre, rameuse ; les rameaux supérieurs sont hérissés de petites pointes coniques mêlées à un duvet roussâtre très ras ; ils sont terminés par des inflorescences ovales, assez lâches, composées de cymes florifères, simples, pédonculées. Feuilles (8-12 cm.), lancéolées, aiguës, atténuées en pétiole, portant une nervure saillante en dessous avec quelques nervures latérales bien visibles ; elles sont glabres, mais couvertes de petits tubercules blancs nacrés parfois terminés par des aiguillons très aigus ; bractées petites, oblongues-lancéolées scabres. Fleurs subsessiles. Calice à divisions scabres, largement lancéolées, de 7 à 8 mm., accrescentes, deux d'entre elles se soudant en général presque jusqu'au sommet peu aigu ; elles sont glabres, mais couvertes de petites aspérités tuberculeuses qui les rendent très âpres au toucher. Corolle pubescente, de 15 mm., à lobes obtus, finement crénelés, à gorge un peu oblique et à tube courbé ; l'anneau est tout à fait basilaire, étroit, non lobé, avec quelques poils coniques. Etamines longuement exsertes, à filets glabres, les trois postérieurs insérés très bas et un peu épaissis à la base qui est rattachée à la corolle par une petite membrane, les deux antérieures insérées beaucoup plus haut ; anthères ovales

($\frac{1}{2}$ mm.). Style exsert, glabre au sommet seulement. Stigmates petits. Achaines (3 mm.), brunâtres, rugueux, portant quelques protubérances aiguës, discolores au sommet.

Hab. La Grande Canarie (Webb, exempl. auth. ; La Perraudière ; Murray ♀ in herb. Boissier). Lancerotte (Bourgeau).

Un mot sur la couleur de la corolle. Webb la dit bleue dans le *Phytographia Canariensis* ; il se rectifie et la dit blanche dans les *Spicilegia Gorgonea*, p. 156. Je dois dire toutefois que l'exemplaire authentique de Webb conservé au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, porte des fleurs sur lesquelles s'aperçoit encore une légère teinte bleuâtre.

L'indument particulier des feuilles, l'insertion basilaire de l'anneau de la corolle jointe à la position des trois étamines postérieures, la forme du calice, sont des caractères remarquables de cette espèce qui, quoique on ait dit, est fort éloignée du *giganteum*. Son facies rappelle parfois l'*hypertropicum*, mais ses étamines et sa corolle sont tout autres.

J'ai vu un pied femelle de cette espèce ; la corolle n'a que 12 mm., les étamines sont subincluses ; les anthères stériles, fusiformes atteignent un millimètre.

Echium Onosmæfolium.

E. Onosmæfolium Webb. *Phyt. Can.*, p. 46.

Ic. Phyt. Can. tab. 147 A (*dispositura staminum summopere ficta*).

Exs. Bourgeau *Pl. Can.* 1846, n° 367 ; *Pl. Can.* 1855, n° 1434,

Sect. *Pachylepis*. Très petit arbuste à rameaux ligneux, divariqués, poilus, terminés par des inflorescences spiciformes assez denses, de 1 dm. environ, composées de petites cymes simples ou accolées deux à deux, hérissées de petits aiguillons coniques et d'un duvet roussâtre beaucoup plus court. Feuilles de 5 à 6 cm., lancéolées-linéaires, atténuées aux deux extrémités, à nervure médiane très saillante en dessous, révolutées sur les bords, poilues en dessous, couvertes en dessus de tubercules blancs terminés par de petits aiguillons rigides ; feuilles supérieures égalant les cymes florifères ou plus courtes ; bractées petites, linéaires, hérissées. Fleurs sessiles. Calice à divisions linéaires, subégales, hérissées, d'abord de 5 mm. atteignant ensuite 6-7 mm., avec le tube turbiné à la base. Corolle de 10 mm., velue en dehors, à tube manifeste (brunâtre sur le sec), à gorge non dilatée, à limbe peu développé ; les lobes postérieurs plus petits sont suborbiculaires, les latéraux et l'antérieur ovales deltoïdes ; anneau rudimentaire ou nul ; quelques poils seulement à la base des

nervures principales. Etamines à filets glabres insérés assez haut dans le tube ; la postérieure est subincluse et réunie à la corolle par une petite membrane ; les deux intermédiaires subexsertes, réunies aussi à la corolle par une petite membrane peu développée ; enfin les antérieures exsertes ont les filets légèrement épaissis et sont insérées à la même hauteur que les intermédiaires, ce qui est anormal dans le genre ; anthères ovales un peu sagittées, ne dépassant pas $\frac{1}{2}$ mm. Style longuement exsert, poilu presque jusqu'à la bifurcation. Stigmates capités. Achaines (2 mm.) fauves, échinulés.

Hab. La Grande Canarie (Paso de la Plata, Cumbre de Tiraxana).

Dans certains échantillons appauvris de cette espèce, les inflorescences sont plus courtes, la corolle n'a que 8 mm. et les étamines munies d'anthères, d'ailleurs fertiles, ne dépassent pas le limbe.

Cette espèce est bien caractérisée par son port, ses feuilles, sa petite corolle à limbe peu développé, son anneau obsolète, l'insertion très particulière de ses étamines, etc.

Webb dit la corolle *pallide cœrulea* ? Sur le sec elle est blanchâtre avec le tube brunâtre ¹.

Echium callithyrsum.

E. Callithyrsum Webb. *in sched.* 1846. Webb. *ex Bolle Ind. Sem. hort. Berol.* 1867 (*Ind. Kew.*).

Exs. Bourgeau *Pl. Can.* 1846, n^o 432.

Sect. Pachylepis. Arbuste rameux dès la base. Tige et rameaux couverts d'un duvet épais de petits poils hérissés roussâtres ; inflorescences disposées à l'extrémité des rameaux en grappes denses de deux à trois décimètres, composées de cymes simples, ou accolées deux à deux, ou les inférieures transformées en petits rameaux assez courts ; elles sont à peu près sessiles et ne s'allongent guère à la maturité ; leur indument est semblable à celui des rameaux mais un peu plus hérissé de poils presque piquants. Feuilles supérieures nombreuses, de 10 cm. environ, lancéolées, aiguës, à peine atténuées en pétiole ; nervures saillantes en dessous, en creux en dessus ; la face inférieure du limbe est poilue, la supérieure couverte de petits tubercules blanchâtres très serrés, terminés en poils fins ; ils sont bien moins nombreux sur la face inférieure ; les feuilles qui axillent les cymes inférieures sont aussi grandes qu'elles, ou les dépas-

¹ *floribus albis* (Chr. l. c.).

sent même un peu; bractées lancéolées, poilues, environ de la grandeur du calice. Fleurs subsessiles. Calice à divisions linéaires, subobtus, poilues, de 4 à 5 mm.; à la maturité, le tube prend de l'accroissement, devient presque vésiculeux, blanchâtre, et les divisions peu profondes n'atteignent guère alors que la moitié ou les deux tiers de la hauteur totale. Corolle bleuâtre, duvetée, de 8 à 10 mm., à lobes peu profonds; anneau peu développé, mal continu, muni de quelques poils en dessous. Etamines exsertes à filets glabres, les trois postérieurs rattachés à la corolle par une membrane bien développée; anthères ovales ($\frac{3}{4}$ mm.). Style exsert, glabre seulement au dessus de la bifurcation; partitions en général assez courtes. Stigmates petits, capités. Achaines brunâtres, petits (2 mm.), échinulés et munis sur la carène et les ailes de petites crêtes tuberculeuses, discolores.

Hab. La Grande Canarie (*in rupestribus* La Cumbre de Tenteniguada).

L'indument des feuilles, le peu de développement de l'anneau, mais surtout la forme du calice fructifère sont les caractères les plus saillants de cette espèce bien caractérisée.

Echium hypertropicum.

E. Hypertropicum Webb. *Spicileg. Gorgon*, n° 161; *E. nudum* Lowe *in sched.*; Webb, Exempl. auth. *in herb.* Muséum.

Sect. Pachylepis. Arbuste à rameaux ligneux; jeunes rameaux couverts d'un duvet très fin, couché, blanchâtre; inflorescences en grappes terminales ovales, assez lâches, composées de petits rameaux florifères et de cymes assez longuement pédonculées. Feuilles lancéolées (7 cm. sur 2), subobtus, atténuées en pétiole, fortement nerviées en dessous; elles sont couvertes des deux côtés, mais surtout en dessous, d'un indument très fin, couché, tuberculeux qui ne se distingue bien qu'à la loupe; bractées assez grandes, lancéolées, aiguës, faiblement poilues tuberculeuses. Fleurs subsessiles. Calice accrescent à divisions lancéolées, inégales, un peu poilues tuberculeuses, atteignant à la fin 8 mm. Corolle carnée (Webb) de 8-10 mm., presque glabre en dehors, à lobes deltoïdes, inégaux, à gorge très ouverte sans tube distinct; anneau continu à dix très petits lobes inégaux, portant quelques poils en dessous; les nervures secondaires se séparant des nervures principales en général au dessus de l'anneau et fort inégalement. Etamines exsertes, à filets glabres, dressés, épaissis à la base un peu papilleuse, insérés tous les cinq sensiblement à

la même hauteur; anthères ellipsoïdes atteignant ou même dépassant $\frac{3}{4}$ mm. dans leur plus grand diamètre. Style exsert, glabre dans sa moitié supérieure, peu ou pas divisé au sommet, les deux stigmates restant accolés l'un à l'autre ou très rapprochés. Achaines (3 mm.) brunâtres, hérissés partout de petits tubercules, terminés en pointe très aiguë (d'après l'exemplaire de Lowe).

Hab. Iles du Cap Vert (Geoff. Saint-Hilaire); Brava (Lowe).

Cette description a été faite d'après un exemplaire du Muséum rapporté du Portugal en 1808 par Geoffroy Saint-Hilaire avec la mention Cap Vert; il est étiqueté de la main de Webb et lui a servi pour faire sa diagnose dans les *Spicilegia Gorgonea*.

L'exemplaire de Lowe conservé au Muséum appartient incontestablement à la même espèce. Il a seulement les feuilles oblongues un peu plus tuberculeuses, les stigmates parfois un peu plus séparés, la corolle plus grande (10-12 mm.), avec les nervures secondaires se séparant des principales à la hauteur de l'anneau; les divisions calicinales sont en outre un peu plus larges. C'est probablement une forme locale; mais j'hésite à en faire une variété en présence de la pauvreté des matériaux et de la nature des différences qui rentrent dans l'ordre des variations accidentelles. Toutefois dans le cas où les caractères signalés persisteraient dans de nouvelles récoltes, on pourrait en faire une variété, *E. hypertropicum* var. *nudum*.

L'insertion des étamines, la brièveté ou la nullité des branches du style, enfin l'aspect général distinguent bien cette espèce qui est une des plus méridionales sinon la plus méridionale du genre (15° Lat.).

Echium stenosphon.

E. stenosphon Webb. *Spicileg. Gorgon*, n° 160; Webb., exempl. auth. in herb. Muséum.

Ic. Nig. Fl., tab. XV (*Sat. bona, absque analysi*).

Sect. Pachylepis, Arbuste à rameaux inférieurs divariqués, ligneux, à écorce rugueuse; inflorescences disposées lâchement dans la partie supérieure des rameaux et composées de petits rameaux florifères et de cymes longuement pédonculées; toute la plante est revêtue d'aiguillons plus ou moins tuberculeux. Feuilles ovales aiguës ou plus souvent obtuses, très variables comme forme et comme grandeur, munies de nervures bien saillantes en dessous; les inférieures courtement pétiolées, les supérieures sessiles; l'indument consiste en petits aiguillons tuberculeux souvent un

peu courbés qui couvrent la partie supérieure du limbe et se retrouvent en dessous principalement sur les nervures; bractées ovales, les supérieures lancéolées, subobtusées, hérissées. Fleurs subsessiles. Calice à divisions linéaires, obtuses, aiguillonnées, très inégales, atteignant à la fin 8 mm. Corolle duvetée, violette (*cærulescens* Webb), à long tube étroit (15 à 16 mm.) et à limbe petit, très oblique; anneau épais, à cinq lobes entiers ou émarginés, très peu développés, souvent peu distincts, muni de petits poils coniques en dessous; nervures secondaires aussi développées que les nervures principales, de sorte que la corolle étalée et vue par transparence présente vingt stries sensiblement égales et parallèles. Etamines à filets glabres, très inégaux; les trois postérieures réunies à la corolle par une petite membrane, les deux autres insérées 5 mm. plus haut; anthères ovales de 1/2 mm.; les deux étamines antérieures sont seules exsertes, les trois autres sont subexsertes ou incluses. Style très long (20 mm.) brièvement poilu, à branches assez courtes. Stigmates petits. Achaines grisâtres, échinulés sur les ailes et la carène, en façon de crête.

Hab. Iles du Cap-Vert. Rapporté du Portugal en 1808 par Geoffroy Saint Hilaire (exemp, auth. de Webb); Saint Nicolas (Forbes n° 32 teste Webb, Lowe); Saint-Vincent (Vogel n° 81 teste Webb, Moseley *Challeng. exped.*)

La récolte du *Challenger* que j'ai sous les yeux a un port remarquablement rabougri.

L'exemplaire authentique de Webb conservé dans les collections du Muséum de Paris porte le nom de *macrosiphon* qui a été surchargé par celui de *stenosiphon*. Je remarquerai que Webb dans les *Spicilegia* ne fait pas mention de l'exemplaire du Muséum qu'il n'a pas pu ignorer puisqu'il l'a étiqueté de sa main. Est-ce parce qu'il en a changé le nom? Ce spécimen a du reste, les feuilles remarquablement aiguës.

Quoiqu'il en soit, cet arbuste se distingue de suite par sa corolle à long tube et par ses étamines, dont deux seulement sont franchement exsertes.

L'*Echium stenosiphon* est anormal dans la section. Il forme, pour ainsi dire, le passage aux *Gamolepis* avec lesquels on pourrait le réunir sans être accusé de méconnaître les rapports naturels.

Echium gentianoides.

E. Gentianoides Webb. *in sched.*

Exs. Bourgeau *Pl. Can.* 1845, n° 893.

Sect. *Pachylepis*? L'unique exemplaire que j'ai sous les yeux étant

dépourvu de fleurs se prête mal à l'analyse ; cependant il paraît tellement particulier que je veux signaler ses caractères les plus importants. Je fais toutefois les réserves que comporte son état imparfait.

La tige qui paraît rameuse est complètement glabre, excepté tout à fait à l'extrémité de la grappe fructifère qui est composée de cymes simples, pédonculées, hérissées de longs aiguillons, mais du reste glabres elles-mêmes. Feuilles en rosette au sommet des rameaux stériles, éparses le long de la tige, lancéolées, à peine atténuées au sommet et un peu plus longuement à la base ; elles sont glabres, probablement glauques sur le vif, couvertes de petits tubercules nacrés qui sont répartis sur toute la surface du limbe en dessus, mais localisées en dessous sur les bords et sur la nervure dorsale ; celles que j'ai sous les yeux n'ont que 5 cm. sur 7-8 mm. de large. Fleurs manifestement pédonculées. Calice fructifère de 12 mm. à divisions lancéolées, aiguës, subégales, écartées en dehors et n'atteignant que la moitié environ de la hauteur totale, les bords des divisions et les nervures du limbe correspondant aux divisions sont remarquablement aiguillonnés, du reste glabres au moins sur le sec. Corolle..... Style velu jusqu'à la partition dont les branches peuvent atteindre 1 mm. Stigmates petits, capités. Achaines (2 1/2 mm.) noirâtres, rugueux et munis de petits tubercules mousses disposés en séries.

Hab. Ile de Palma (*in monte excelso* Cumbre de Garafia, *die 11 august. 1845*),

La glabrité des rameaux de cette plante est très remarquable pour le genre. Elle rappelle, mais sous ce rapport seulement, les *Echium Rauwolfii* et *horridum* de l'Afrique septentrionale qui ont les tiges glabres quoique hérissées d'aiguillons piquants à la façon de certaines Ronces.